

**8**  
**INTERRUPTION DE CIRCULATION**

N. 40. Lille. — Pont de l'Avenue de Dunkerque, la circulation des véhicules de hauteur supérieure à 3 m. 50 est déviée par le Boulevard de la Liberté et la rue Lejeune.

G.C. 23 à Aulnoye. — Circulation interrompue entre la R.N. 351 et le V.G. 3 et déviée à sens unique :

se pour les véhicules venant de Berliozmont et se dirigeant vers la gare d'Aulnoye par la R.N. 351 et le V.G. 3 (rue Gambetta).

se pour les véhicules venant de la gare d'Aulnoye et se dirigeant vers Berliozmont par le G.C. 33, le V.G. 3 (rue Mirabeau), le V.G. 6 (rue Farneuse) et le G.C. 115 (rue La Fontaine) et la R.N. 351.

G.C. 176. — Territoires de Rosult, Samon, Hamécies. La circulation sera interrompue du 1er avril au 14 août inclus entre le G.C. 46 (L.P.) et le G.C. 177 R. Elle se fera par les V.O. 10 de Rosult et N° 1 de Samon, les G.C. 54 (L.P.) 177 (L.P.) 177 B et le R.N. 355.

G.C. 32. — La circulation sera interrompue du 27 mai au 15 septembre entre les p. k. 9,307 et 12,817 aux territoires des communes de M. ruz, Verchain-Maugre et Haaples.

Elle se fera par les V.O. 2 et 4 (Thiaul et V.G. 7 (Haaples).

G.C. 151. — La circulation sera interrompue jusqu'au 3 juillet entre l'établissement thermal de St-Amand et la R.N. 45 au lieu dit « Le Prusseau à St-Amand ».

R.N. 45. — Territoires de Bouchain et Mastaing. La circulation se fera du 31 août au 31 juillet. Elle se fera :

se par les G.C. 40, V.O. 4 et 3 (Mastaing).

se les G.C. 130, V.G. 10 (Mastaing). G.C. 40.

se Place Léo Neepes, rue d'Ostrevant et le G.C. 130 A dans la commune de Bouchain.

R.N. 347. — Revêtement en tarmacadam aux territoires d'Esbecke, Terdeghem et Steenvoerde. Circulation interrompue entre les p. k. 10,392 et 10,973 jusqu'au 14 août et déviée par la R.N. 42 et le J.C. 37.

G.C. 11. — Revêtement en tarmacadam aux territoires de Bourbourg-Campagne et Looberghe. Circulation interrompue entre

les p. k. 7,741 et 12,970 à partir du 1er juin et déviée par les G.C. 42 et 3.

G.C. 14. — Entre Masny et Moncheocourt. Circulation déviée par le G.C. 128 B et divers V.G. d'Erchin et de Moncheocourt jusqu'au 3 août.

G.C. 72. — Coudekerque-Branches. — Reconstruction du Pont de Steendam, interruption de circulation entre les P.K. 1,038 et 4,000. Circulation déviée par la R.N. 16 B, la R.N. 18 et le G.C. 2.

N° 25. Seclin, Wattignies, Tempeliers. Circulation déviée jusqu'au 30 août.

Sens Seclin-Lille : ruz Jean Jouris, 66 Tournai et Seclin. R.N. 358 : G.C. 145 E.

Sens Lille-Seclin : G.C. 145, 147, 63, rue de l'Hospice à Seclin.

G.C. 27 A. — Lambertart. Construction de chaussée empierrée mitamienne. Circulation déviée du 10 juin au 6 juillet par les G.C. 48 et 57.

G.C. 22. — Wicres et Marquillies. — Conversion en pavage mosaïque et pavés à bout entre les p. k. 928 et 17 k. 374. Circulation

deviée du 1er juin au 15 septembre par la R.N. 41, les G.C. 41 et 145, les V.O. 4 et 5 de Marquillies.

G.C. 35. — Entre Wasiers et Lallaing. — Circulation déviée par le G.C. 58 et la R.N. 17 de Wasiers à Raches et par le G.C. 8, de Raches à Anhières et Lallaing (du 15 juin au 30 septembre).

N° 39. Conversion en pavage mosaïque à Carnières. — Circulation déviée du 15 juin au 15 juillet, par le G.C. 114, la rue du Fabbourg à Carnières et les chemins G.C. 113 à 117.

G.C. 157. — Conversion en pavage mosaïque à Cognonnes et Naves. Travaux à exécuter du 15 juin au 15 octobre en deux phases.

Circulation déviée par :

Première section : 9 k. 004 : 8 k. 814 : V.G. de Cognonnes dit de la Chapelle, V.G. 3 et 4 d'Escandourres. Ce dernier chemin aboutissant à la R.N. 342.

Se Seclin : 9 k. 814, 16 k. 467. — Mêmes chemins, mais la circulation sur le V.O. 1 d'Escandourres aboutissant au G.C. 14.

R.N. 49. Meubeuge. — Elargissement de chaussée. — Circulation interrompue jusqu'au 31 juillet entre la rue du Progrès et la rue de la Liberté et déviée par la R.N. 49 A (chemin blanc), le G.C. 107 (rue d'Aloumont) et la rue de la Liberté, du 30 juin au 31 juillet, entre la rue de la Liberté et le P.N. de la Cité du Nord. Déviation par la rue de la Liberté, la rue de Corbeau, le G.C. 136, le V.G. de Neuf Menil et le G.C. 50.

G.C. 15. — Revêtement en tarmac à Clary Travaux à exécuter du 17 au 30 juin.

Circulation déviée par :

se Chemins G.C. 98, V.G. 8 de Clary, V.G. 6 de Bertry, V.G. 1 de Bertry, T.N. 22 pour l'itinéraire Clary, Mareis, Busigny et vice-versa.

se Chemins G.C. 98, 14, 118 pour l'itinéraire Clary-Elnicourt.

se Chemins G.C. 45, V.G. 5 d'Elnicourt, V.G. 7 de Clary, V.G. 4 de Caullery et G.C. 98 pour l'itinéraire Elnicourt-Clary.

G.C. 47. — Entre la Place du Monument et le cimetière d'Arlieux. Circulation déviée par les V.G. 9 et 10 d'Arlieux du 14 juin au 27 juillet.

G.C. 75. — La circulation sera interrompue du 15 juin au 12 juillet entre les P.K. 6,500 et 6,700 au territoire d'Escampout.

Elle se fera par les chemins ruraux N° 2 et 3 (rues Adolphe Wagret et de la Gare).

G.C. 156. — Réparations du pont sur l'Escaut non navigable.

Circulation déviée par les chemins G.C. 61, V.O. 5 dit d'Hordain et la R.N. 39, d'une part, les chemins G.C. 61 A et le R.N. 39, d'autre part.

N. 31. — Englefontaine. Pavage mosaïque. Circulation interrompue du 14 juin au 10 août entre les P.M. 31,500 et 32,500 et déviée par la R.N. 45 entre Englefontaine et la Maison Rouge par le V.O. 6 de Louvignies-Quenoy et par le V.O. 2 d'Englefontaine entre la Maison Rouge et la R.N. 32.

G.C. 38. — Circulation interrompue aux territoires de La Chapelle d'Armentières, Houplines et Prémesses du 1er juillet au 31 août.

Circulation déviée :

a) par les R.N. 45, 352 et le G.C. 7.

b) par les G.C. 7 et A et la R.N. 345.

N. 315. — Circulation interrompue aux territoires de Frélingbain et Deuionni du 1er juillet au 31 août et déviée par les G.C. 57, 58 et 108.

Sportmen lisez les lundi, samedi

**les sports du nord**

la plus forte tirage des régionaux sportifs. — Le numéro 45 cent.

Imp. du Réveil du Nord  
184, rue de Paris Lille.

Le Gérant : Emile GEST

**il contient du**

# cold-cream

**c'est une des raisons de sa supériorité.**

C'est le cold cream qui rend la mousse plus onctueuse et plus émoullente, facilitant ainsi le passage du rasoir.

C'est le cold cream aussi, qui a cette action bienfaisante sur la peau, adoucissant l'épiderme, et laissant cette agréable sensation de fraîcheur que l'on ressent après s'être rasé avec le

**SAVON pour la BARBE GIBBS**

Le savon pour la barbe Gibbs, est vendu dans un élégant étui, pratique, lavable et économique, puisqu'il se regarnit indéfiniment avec le savon NU.

Essayez la nouvelle LAMÉ GIBBS MINCE le véritable fil à couper la barbe.

## VACANCES 1935

# GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

H. DOUBLET, Docteur en Pharmacie

1, Rue Faidherbe, 1 — 2, Rue Anatole-France, 2

LILLE - FACE au G<sup>d</sup> THEATRE - Tél. : 544.26

### GRANDE VENTE - RÉCLAME

du 3 au 13 JUILLET

<b>POUR LE VOYAGE LA CAMPAGNE LA MER</b>		<b>SAVONS, gros pain de 200 gr. :</b>	
JUMELLES prismatiques, gross' 8 fois... 180 >	2.50	la boîte de 6... 9 >	
LUNETTES contre le soleil... 4 >		lavande, la boîte de 3... 4 >	
> > > fortes... 12 >		> > > les 6... 7.50 >	
> > > verres spéc... 20 >		> > > Dermophile extra, les 10... 10 >	
PIQUE-NIQUE isolant, 1/2 litre... 12 >		SAVON D'ENTIFRICE... 1 >	
> > > litre... 29 >		BROSSES A DENTS, depuis... 4.50 >	
BOUTEILLES ISOLANTES, 1/2 litre... 5 >		BLAIREAUX, depuis... 3.50 >	
BONNETS DE BAIN caoutchouc, dep... 11.50 >		LAMES, le paquet... 1 >	
BOUILLOTTES-DOUCHES compl. 2 lit. 6.50 >		SAVONS A BARBE, le savon... 1 >	
SACS A ÉPONGES, depuis... 6.50 >		BROSSES A TÊTE... 2 >	
		PEIGNES, depuis... 1.50 >	
		PARFUM extra, le flacon... 2 >	

**CADEAUX**

Pour 5 fr. d'achat, un jouet de plage  
 - 10 fr. - un superbe vase à fleurs  
 - 20 fr. - un magnifique couteau de table inoxydable

Livraisons gratuites par autos dans LILLE — ROUBAIX — TOURCOING — HAZEBROUCK — BAILLEUL — HALLUIN — RACHES et toutes localités dans un rayon de 30 kilomètres.

LITERIE - CHAMBRES A COUCHER - SALLES A MANGER

# LITONOR

82, rue d'Artois LILLE. Tel: 7867 Tram. L.P.V.

### DERNIERE SEMAINE DE GRANDE RÉCLAME

1 LIT MILIEU MODERNE HAUTE NOUVEAUTÉ en 125 de LARGE

2 PANNEAUX ADIER JOLIE DÉCOR S au choix.

1 SOMMIER MÉTALLIQUE renforcé.

1 Manteau de K-LUNETTE BATTABLE

1 TRAVERSIN. 2 BEAUX OREILLERS

2 Boîtes TAIES. 1 COUVERTIL fantaisie

2 BEAUX DRAPS AVEC JOURS, ou

1 BELLE COUVERTURE BLANCHE.

1 DESCENTE DE LIT MODERNE.

Tous ces Articles en réclame

## 245

(Garanti conforme au cliché)

A TOUT ACHETEUR DE CE LIT COMPLET, IL SERA OFFERT UN MAGNIFIQUE ÉDREDON SATIN AMÉRICAIN. Intérieur LAIN. NAPPE, TRÈS CONFORT.

France de port et d'emballage dans un rayon de 100 km. de LILLE par C.A.F. LIVRAISONS PAR CAMIONS TOUTES DIRECTIONS

Ouverts de 8 à 12 h. et de 14 à 22 h. - Dimanches et Fêtes jusqu'à 13 heures

Laines à Matelas Pasteur

RAYON Z. Tourcoing

La plus forte production spéciale de détail de gros. Laines garanties infatigables. Crins, couilins Confection des matelas. Échantillons gratuits

345

## Suivez le TOUR DE FRANCE

Mais il faut pour cela prendre un poste sensible, recevant tous les émetteurs français...

Choisissez donc un DESMET, poste de grande sensibilité.

Conditions spéciales pendant le Tour.

# Desmet

222 & 226, r. Solferino LILLE

Agent pour Roubaix : A. JOYÉ, 145, rue de l'Épeule

IL FAIT CHAUD

BUEZ A VOTRE SOIF

Rofrichisante, antitoxique, antihygiène, la PRÉNETTE active la digestion et apaise parfaitement le soif.

LÉGÈRE A VOTRE ESTOMAC

LÉGÈRE A VOTRE BOURSE

# FRÉNETTE

Revient à 0 fr. 25 le litre

Edigez la FRÉNETTE LIQUIDE dans Pharmacies, Herboristeries, Epiceries, Succursales de Maisons d'alimentation, Fournitures, Ruches, Doctes, Ecoles, Casinos, Coopératives, etc. ou franco à réception de 10 fr. par Etis Morral, à Amiens.

## GOUTTE MILITAIRE

Cette affection se manifeste par des démangeaisons, des picotements, des brûlures le long du canal, puis une goutte apparaît au bout. Cette goutte peut être jaune, verdâtre, grisâtre, lactescente ou même laitière ou sanguinolente. Elle se présente soit spontanément, soit après pression de canal d'urètre en avant, soit sous forme d'écoulement à peine visible qui colle les lèvres du canal, elle s'accompagne de douleurs que le malade peut sentir en urinant dans un verre et qui disparaissent au repos. Parfois même la goutte fait défaut et seule, les urines contiennent les cristaux de l'acide urique. Les urines sont troubles et laissent un dépôt blanc au fond du verre. La goutte militaire est due à une infection bactérienne du canal. La GOUTTE MILITAIRE se traite avec le médicament à base de principes actifs de la Médecine Moderne. Ce médicament agit sur le canal d'urètre et détruit les microbes qui ont envahi le canal. Les Médecins attachés à son devoir guérissent plus vite. Les Médecins attachés à leur conscience ont découvert ce médicament. Médecins, traités systématiquement en toute confiance et discrétion à des prix modérés. Avez-vous essayé. Bonne nuit.

**LILLE**  
124, Rue de Tournai  
Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi  
de 8 h. à 12 heures  
et le soir, Vendredi, Samedi de 8 h. à 11 h.

**LENS**  
6, Rue Michélin  
Coursier le matin  
Mardi, Vendredi de 8 h. à 12 h.

**CALAIS**  
16, Rue de l'Yonne  
Lundi, Mercredi de 9 h. à 12 h.  
Mardi, Vendredi de 9 h. à 12 h.

**VALENCIENNES**  
6, Avenue du Commerce - Bureau de 8 à 11 h. Dimanche 9 h. à 11 h.

**DOUAI**  
64, Rue de Carlebourg  
Lundi, Jeudi de 8 à 12 h.  
Samedi de 8 à 12 h.

**ROUBAIX**  
4, Rue de l'Éplanade  
Lundi, Jeudi de 11 h. à 12 h.

**DUNKERQUE**  
20, Rue David-d'Angers  
Lundi, Mercredi, Vendredi de 8 h. à 12 heures.

FEUILLETON DU 3 JUILLET 1935. — N° 139

## LE PRINCE MASQUÉ

par Jacques BRIENNE

La jeune fille l'interrompit avec politesse et douceur :

— Vous exagérez, monsieur de Maximilien.

— Je n'exagère pas le moins du monde.

— Le nom de Maximilien est un des plus beaux et des plus honorables qu'il y ait en France.

— Merci, mademoiselle. En effet, mes ancêtres ont tous servi vaillamment leur patrie.

— Je connais leurs exploits.

— Tous furent de vaillants marins.

— Je le sais.

— Je suis le second qui manque à la tradition de la famille et j'y manque plus complètement encore que mon père, qui après premier du « Borda », promettait la plus magnifique des carrières.

— Qu'est-ce qui l'interrompt ?

— L'amour.

— Je ne vois rien de tragique jusqu'ici.

— Il n'y en a, en effet, rien que de

glorieux et de pur dans la famille des Maximilien jusqu'au jour où elle s'unit à une famille italienne.

— Votre mère était une princesse Labia, et l'un de ses ancêtres fut, je crois, duc de Venise. Est-ce bien cela ?

— Oui, mademoiselle.

— Et le palais historique des Labia subsiste toujours dans la cité vénitienne.

— Je le sais, et je sais aussi que les princes Labia sont aujourd'hui la plus puissante famille des Calabres.

— Je vois que vous êtes renseignée.

— Une joie enfante le cœur du gentilhomme n'était-ce pas à cause de lui que la jeune fille avait étudié l'histoire de ses ancêtres ?

— Elle dit d'un ton évasif :

— J'aime l'histoire presque autant que la peinture.

— Vous connaissez peut-être, mademoiselle, quelques-unes des innombrables aventures de mes ancêtres maternels ?

— J'en connais plusieurs, en effet.

— Je n'ai donc pas besoin de vous

dire quelle intensité de vie fit de certains d'entre eux des héros sublimes, de certains autres des aventuriers hardis, de quelques-uns, enfin, les pires des brigands.

— Vous n'avez pas besoin de rien me dire de tout cela. Je le sais. Mais c'est de l'histoire ancienne.

— Aussi je n'insiste pas. Il me suffit de vous avoir indiqué qu'une certaine fatalité pesait sur ma famille et qu'en tout cas des hérédités fâcheuses s'y rencontraient.

— Après ce détour, je reviens au présent. Mais comment vous dire ce qui cause le tourment de mes jours et de mes nuits ?

— Rien ne vous force à parler.

— Il est un sourire douloureux.

— Croyez-vous, mademoiselle ?

— Ce secret qui m'étouffe, que me fait mourir lentement depuis des mois que je m'efforce de le cacher aux yeux de tous, je ne puis plus le cacher pour moi seul.

— Et puis, je vous en ai déjà trop dit.

— Aurais-je, maintenant, la moindre chance d'être aimé de vous si je reculai ?

— En effet, je ne vous aimerais pas sans savoir.

— Il faut donc que vous sachiez tout. Il faut donc que je parle. Car vous m'aidez, ou bien...

— Parlez, je vous écoute.

— Alors, brusquement, comme après de longues hésitations, depuis des mois que l'on coup dans l'eau froide, il dit d'une voix à peine intelligible :

— Je soupçonne mon père d'avoir tué ma mère !

Denise, en un sursaut, répliqua :

— Vous dites ?

— Oh ! je vous en prie, ne me faites pas répéter.

— Et, laissant tomber son visage entre ses mains, le vicomte se mit à pleurer. La jeune fille se leva, en une émotion inexprimable.

— Et, mettant une main sur l'épaule de Xavier, elle murmura :

— Mon pauvre ami !

— Il releva son visage qu'un sourire éclairait parmi les larmes. Et il gémit :

— Si la honte ne se mêlait à ma douleur, comme elle me deviendrait chère cette souffrance qui me fait plaindre par Denise de Roselend !

— Mais elle, brusquement :

— Vous aimez votre mère plus que votre père ?

— Il fit un signe de tête affirmatif.

— Alors tout s'explique. La douleur de perdre ce que vous aimez le mieux au monde vous a trahi l'esprit.

— Je voudrais le croire.

— Soyez-en certain.

— J'ai des preuves, murmura-t-il. Mais bientôt se représentant :

— Des preuves, non, pas tout à fait ; mais j'ai de fortes présomptions.

Denise affirma :

— La chose serait démontrée dix fois au lieu d'une, que je ne la croirais pas encore.

— Pourquoi ?

— Je n'ai vu le comte de Maximilien

qu'une fois... à l'enterrement du vieux Millias. Mais cette fois a suffi.

— Celui qui, avec un tel visage de bonté et de douleur, soutenait ma pauvre Alésia est incapable de toute action basse et criminelle.

— Il a pu soupçonner je ne sais quoi... il a pu se croire le droit...

— Prenez garde, c'est de votre mère que vous doutez maintenant.

— Il se leva.

— Et il proclama :

— Jamais aucun doute n'effluera la mémoire de ma mère.

— Alors ?

— C'est de la pénétration de mon père que je doute... Un homme qui se croit outragé dans son honneur agit sur la moindre apparence, devient un aveugle et un fou.

— Ah ! comme vous devez souffrir dit-elle.

— Plus qu'un damné.

— Elle lui prit les mains et le regardant loyalement jusqu'au fond des yeux, jusqu'au fond de l'âme, elle dit :

— Xavier, je crois que je vous aime.

— Il voulut se jeter à ses genoux.

— Mais les petites mains le forcèrent à rester debout.

— Et, cependant elle disait d'une voix grave :

— Xavier, écoutez bien mes paroles et car je ne reviens jamais sur ce que j'ai dit.

— Je vous écoute dans le ravissement.

— Dès cette heure, je suis votre fiancée.

— Comment dire mon bonheur et ma reconnaissance ?

— Mais fallait-il dix ans de rec pour obtenir ce résultat je ne vous épouserai que le jour où je vous épouserai la preuve que votre père est innocent.

— Hélas ! dit-il, on ne prouve pas l'innocence.

— On prouve qu'un homme est innocent d'un crime en trouvant le vrai coupable. Je le trouverai, mon ami, ou je mourrai à la peine.

La puissance de sa volonté, le fer, l'ardeur de son énergie, faisaient paraître Denise encore plus belle qu'à l'ordinaire.

— Vous me rendez deux fois la vie, s'écria Xavier.

— Et, tombant enfin à ses genoux, il prit ses mains de baisers et de larmes. Larmes de douleur et larmes de joie. Larmes de deuil et larmes d'amour larmes d'angoisse et pleurs d'espérance !

Denise de Roselend laissa passer le flot de l'émotion.

— Puis elle soupira :

— Que faites-vous ?

— Prenez une pose correcte, m'interrompit-elle. Je vais commander qu'on prépare les malles et l'automobile.

— Nous allons, dès ce soir, rentrer à Paris, car ce n'est pas ici que je trouverais ce que je veux découvrir !

— Ce n'est qu'à Paris, ou en Italie, que je trouverai celui qui a assassiné votre mère !

XIII

Denise de Roselend ne rassemblait rien aux jeunes filles modernes dont les

jours sont absorbés par la coquetterie et par les soucis les plus frivoles.

C'était une artiste. C'était aussi une femme énergique.

En promettant à Xavier de détruire les soupçons odieux qui empoisonnaient sa vie, elle ne s'était pas engagée à la légère. Elle aimait Xavier. Elle l'avait aimé dès la première rencontre et pour lui rendre le repos et la tranquillité de l'esprit et du cœur elle était capable de faire des prodiges.

Elle s'était juré de découvrir le coupable, et elle était bien décidée à tout entreprendre pour y arriver.

Sa mère était morte depuis longtemps. L'immense fortune dont elle dit jadis à sa guise devait d'ailleurs puissamment l'aider dans sa tâche entreprise.

Dès le premier jour elle donna des conseils au vicomte.

— Il faut, lui dit-elle, que vous repreniez le moins possible à l'hôtel l'air de mieux tant que je ne vous aurai pas apporté la preuve de l'innocence de votre père.

— Même si je ne sentais combien vous avez raison, je ne vous obéirais pour la joie de me sentir docile entre vos mains.

— Tant que vous soupçonnez ne seront pas radicalement détruits, vous souffrirez inutilement à chaque rencontre de celui que vous soupçonnez.

— Et quelle application générale use que vous puissiez apporter à lui cacher l'état de votre esprit. Il est certain que votre attitude doit lui causer, à lui aussi, une profonde douleur.

(A suivre)